



La géante et le magicien

2ème épisode

Au fond de son trou Ravioline ruminait son infortune, blottie contre une paroi, recroquevillée, la tête entre les genoux. Avec des vêtements à moitié déchirés, tachés de terre et de sang, personne ne l'aurait reconnue. On était loin de l'ar-

rogante personne, ne vivant que pour elle-même et ne pensant qu'à ses plaisirs. Non, de son passé flamboyant et outrageant il ne restait plus rien. Son corps était au fond d'un trou, son moral brisé.

La nuit tomba lentement, sans bruit, jusqu'au fond de son piège, et l'enveloppa. L'obscurité, uniforme, lui faisait presque oublier qu'elle était prisonnière. Elle leva les yeux et le ciel étoilé lui rappela les lumières de son village de Tempérans. Alors, elle eut pour ses habitants une pensée bizarre, jamais éprouvée auparavant. C'était confus, presque embarrassant. Elle revoyait, dans son esprit, certaines personnes qu'elle toisait régulièrement avec mépris de sa gigantesque hauteur. Dans cet instant de solitude et de désespoir, elle avait presque envie de leur parler. Elle avait l'impression qu'elle avait des choses à leur raconter, presque des secrets à leur confier. Une alchimie opérait en elle et elle n'y pouvait rien. Elle constatait que ces transformations redressaient sa tête et son corps, et fortifiaient sa volonté. Oui, c'était cela : perdue au fond de son trou, elle n'était plus seule et elle croyait qu'on l'attendait.

En se levant, elle s'aperçut que sa taille avait encore diminué par rapport à celle d'avant la

chute. Cette constatation contribua à changer son humeur et le regard qu'elle portait sur son sort. Cela lui rappela aussi la cause de son malheur : le désir de séduire cet étranger si mystérieux au regard fascinant. Elle y pensa si fort qu'elle vit sa silhouette scintillante dans le ciel. C'était magique et cela, pour elle qui ne connaissait que les nourritures terrestres, c'était comme un voyage extraordinaire... C'était excitant ! Malgré l'absence de nourriture, elle se sentait comblée et peu à peu apaisée. Elle savait que les vilains nains ne se montreraient pas avant deux ou trois jours ; ils préféreraient attendre qu'elle fût totalement affaiblie. Cela lui laissait un peu de répit pour se sortir de cette pénible situation.

Le hasard se chargea de la besogne. Il y avait, dans le village de Tempérans, un homme à la fois philosophe et gourou, unanimement apprécié par les villageois car il était d'humeur égale et savait se montrer de bon conseil. Il était aussi un ingénieux bricoleur. Du fait de sa notoriété, Sobriété -c'était son nom- pouvait vagabonder sans crainte, même sur le territoire des vilains nains. Quand il arriva près du piège où se trouvait Ravioline, il fut alerté par les dégâts causés par le passage de la géante. Il crut reconnaître une odeur caractéristique. Il s'approcha prudemment et vit au fond du trou profond une créature difficile à identifier.

- Hola, ici bas ! lança Sobriété.
- Sobriété ! aide-moi ! répondit Ravioline.
- Ravioline, est-ce bien toi ? Que fais-tu dans ce trou si peu confortable ? ajouta-t-il surpris.
- Je suis tombée dans ce piège tendu par les vilains nains.